Les agneaux au printemps.

Nous croyons nécessaire de donner aujourd'hui quelques renseignements sur les soins à accorder aux jeunes moutons. On ne peut calculer les pertes éprouvées à l'égard d'un troupeau de moutons, uniquement par le manque de soins, surtout le printemps où l'on doit compter avec l'intempérie de la saison, et si l'agnelage a lieu dans le cours des mois de mars et avril : ce qui est un grand tort, car, dans un climat comme le nôtre, il est généralement plus avantageux d'avoir les agneaux en mai ; pour cela il faudrait mettre les bédriers avec les brebis, au mois de décembre. La chose ne souffre d'exception que si le cultivateur a une entière connaissance sur l'élevage des moutons et s'il a des bergeries disposées de manière à donner aux agneaux tout le confortable possible ; mais pour le cultivateur qui n'a aucune expérience de l'élevage des moutons et qui ne peut les loger d'une manière convenable, l'agnelage des agneaux en mars ou avril est une occasion de pertes considérables.

Si l'agnelage a lieu pendant la saison froide, les agneaux ne doivent pas être exposés aux vents froids, et ne doivent pas être tenus non plus dans des bergeries où l'air est vicié.

Les moutons souffrent grandement d'être tenus enfermés et soumis à l'étroit, c'est-à-dire lorsqu'il y a un trop grand nombre de moutons dans une même bergerie ; l'air pur et le soleil sont nécessaires à leur santé, et on doit leur fournir un endroit au dehors où ils puissent se tenir chaque fois que la saison le permet ; mais cet endroit doit être à l'abri des vents froids.

Lorsque la saison ne permet pas que l'on fasse sortir les moutons, ils doivent être tenus dans une bergerie spacieuse ; lorsque la saison est encore froide, ils ne doivent pas être exposés à la neige ou à la pluie, surtout à l'égard de brebis qui ont des agneaux. Non-seulement la bergerie doit être disposée de manière à leur fournir toute la salubrité possible, mais il faut aussi les pourvoir d'une bonne nourriture, et tout particulièrement à l'égard des agneaux ; ces derniers doivent être tenus dans une bergerie où ils n'aient point à subir les changements de la température, jusqu'à ce qu'ils soient assez âgés pour pouvoir supporter le froid. Celui qui en a le soin peut facilement juger de l'opportunité de cette sortie. Quelques agneaux peuvent être plus forts les uns que les autres, et l'on peut sans danger faire sortir les premiers. Mais aucun agneau ne sera assez fort pour qu'on puisse l'exposer au froid, si l'on désire qu'il soit en bonne condition durant tout son jeune âge, autrement il cesserait de profiter.

Pour qu'un agneau profite bien et rapidement, il faut qu'il ait du lait riche et en abondance ; pour cela la mère doit être bien traitée ; il faut lui donner comme nourriture un foin de bonne qualité ; une légère quantité de grain peut lui être servie avec avantage d'abord et augmenter au fur la proportion suivant le besoin.

En définitive nous dirons que le soin des jeunes agneaux ne peut être laissé qu'entre des mains habiles dans l'élevage des moutons : ce qui est la seule garantie de succès.

Choses et autres.

"Petite revue du Tiers-Ordre et des intérêts du Sacré-Cœur de Jésus."—Tel est le titre d'une revue mensuelle qui vient de paraître à Montréal, et que nous venons de recevoir. Nous saluons avec plaisir l'apparition de cette nouvelle publication destinée à produire le plus grand bien. La partie typographique fait assurément honneur aux éditeurs, MM. J. Chapleau & Fils, imprimeurs de Montréal, auxquels nous devons plusieurs livres imprimés avec le plus grand luxe dans leurs ateliers.

Cette Revue religieuse est publiée par la Fraternité de Montréal, avec l'approbation de Mgr l'Évêque de Montréal. Elle paraît tous les mois par livraison de 32 pages avec couverture et formera, à la fin de l'année un beau volume de 384 pages. L'abonnement est de \$1.00 par an. Pour abonnement, on peut s'adresser à M. le Directeur de la *Petite Revue du Tiers-Ordre*, Collège Ste Marie, à Montréal.

Afin de mieux faire connaître cette publication qui doit trouver sa place dans toutes les familles et les Bibliothèques paroissiales, nous publions l'extrait suivant de son programme :

"Notre but général est d'assurer la victoire du bien sur le mal, d'aider au salut de chacun en montrant le bonheur dans la pratique de la vertu, et dans une vie réglée sur les préceptes évangéliques.

"Les sujets qui seront traités dans la *Petite Revue* seront, en général, les suivants :

"10. Le Tiers-Ordre, sa fondation sa mission, etc ; la dévotion au Sacré Cœur de Jésus, son excellence, sa fin et ses diverses pratiques.

"20. L'explication de la Règle et des avantages spirituels temporals qu'elle procure.

"30. La vie des Saints, des Bienheureux et des Vénérables, plus spécialement ceux du Tiers Ordre.

"40. Tout ce qui intéressera en particulier chaque Fraternité de notre pays : son histoire, ses progrès, ses bonnes œuvres, etc.

"50. Nous publierons tous les mois un Calendrier renfermant des renseignements sur quelques fêtes et saints du mois ; les indulgences à gagner les jours de réunion ; les veilles des Quarantaines : les jeûnes à observer, etc.

"60. Chaque numéro de la *Petite Revue* contiendra un Bulletin de l'Apostolat de la prière et des différentes pratiques de dévotion en l'honneur du Sacré Cœur : une *Chronique* des principales nouvelles religieuses, en particulier de celle de la grande famille franciscaine : une *Revue* des intérêts catholiques."

Les améliorations agricoles.—Si nous étudions l'histoire de l'agriculture, nous trouverons que les grandes découvertes agricoles qui ont amené l'agriculture dans la voie du progrès, ont leur origine non pas chez les cultivateurs qui se sont obstinés à ne faire qu'une culture routinrière, mais chez ceux qui s'étant formés à l'étude ont embrassé l'état de cultivateur et se sont appliqués à l'observation des faits qui pouvaient leur permettre de retirer du sol les plus grands avantages possibles, et cela avec le moins de frais dans les travaux et de manière à les exécuter le plus promptement possible.—C'est donc une bonne note en faveur de l'enseignement agricole, et contre ceux qui voudraient s'enrichir par une culture routinière.

RECETTES

Prescriptions pharmaceutiques pour les chevaux.

(Suite).

Breuvage anti-putride.—Prenez écorce pulvérisée, saule blanc, une once, dont vous ferez une légère décoction dans une pinte d'eau ; ou écorce pulvérisée de maronnier d'Inde, que vous donnerez comme ci-dessus.

Autre pour prévenir la gangrène.—Prenez gousse d'all, une demi-once ; quinquina, deux gros ; camphre, un gros ; miel, quantité suffisante : mêlez le tout ensemble, délayez-le ensuite dans une livre d'eau, et donnez-le à l'animal.

Breuvage contre les vents.—Prenez une poignée de graines d'anis ; faites légèrement bouillir l'espace de cinq à six minutes dans une pinte d'eau ; ajoutez-y une chopine de vin, passez le tout dans un linge et donnez à l'animal.

Breuvage cordial et stomachique.—Prenez oseille, demi-once, ou une muscade pulvérisée ; faites légèrement bouillir l'espace de deux minutes dans un gobelet d'eau ; tirez de dessus le feu ;